Mgr Antonio Marto cardinal

Mgr Antonio Marto a reçu les insignes cardinalices des mains du Pape François

Le Pape François a prononcé le nom de l'évêque de Leiria -Fatima, Mgr Antonio Marto, comme nouveau cardinal de l'Église Catholique, lors d'une cérémonie à la Basilique Saint-Pierre.

La célébration du 28 juin a commencé par un bref moment de prière silencieuse du Souverain Pontife, suivi d'un discours de Mgr Louis Sako, Patriarche Chaldéen d'Iraq, au nom des nouveaux cardinaux. Le prélat a tout d'abord remercié la confiance accordée aux nouveaux cardinaux et a considéré que le fait que François ait nommé des cardinaux de 11 pays différents exprime « l'universalité de l'Église ».

« L'attention particulière » de la part du Pape pour les Églises orientales et pour le petit troupeau, où il y a encore des martyrs, a été soulignée.

« Cette nomination le jour de la Pentecôte n'est pas arrivée par hasard et elle nous demande de nous engager pour l'approfondissement de la foi de façon à répondre aux exigences du monde contemporain », a-t-il affirmé, rappelant que l'engagement de ces nouveaux cardinaux implique également leur coopération encore plus intense pour promouvoir la culture du dialogue, du respect et de la paix.

Après cette salutation, François a fait une prière qui a précédé la lecture de l'Evangile et de l'homélie.

Au cours de la réflexion, le souverain pontife a rappelé que « les moments importants et cruciaux font parler le cœur et révèlent les intentions ainsi que les tensions qui nous habitent ».

« Ces carrefours de l'existence nous interpellent et font émerger des questions ainsi que des désirs pas toujours transparents du cœur humain », a-t-il réitéré.

Le Pape a affirmé que « Jésus nous enseigne que la conversion, la transformation du cœur et la réforme de l'Église sont et seront toujours d'un point de vue missionnaire, car cela présuppose que l'on cesse de voir et de rechercher ses propres intérêts pour regarder et rechercher les intérêts du Père ».

Aux nouveaux cardinaux François a expliqué que « la conversion de nos péchés, de nos égoïsmes n'est pas et ne sera jamais une fin en soi, mais vise principalement à faire grandir dans la fidélité et dans la disponibilité pour embrasser la mission », de manière que, « à l'heure de vérité, surtout dans les moments difficiles pour nos frères, nous soyons bien disposés et disponibles pour les accompagner et accueillir tous et chacun, et que nous ne devenions pas de très bons repoussoirs, ou par étroitesse de vue, ou bien, pire encore, parce que nous discutons et pensons entre nous à celui qui sera le plus important ».

« Quand nous oublions la mission, quand nous perdons de vue le visage concret des frères, notre vie se renferme dans la recherche de nos propres intérêts et de nos propres sécurités », a observé le Pape, en prévenant que, de cette manière, « commencent à grandir le ressentiment, la tristesse et le dégoût », qui conduisent, peu à peu, à la réduction « de l'espace pour les autres, pour la communauté ecclésiale, pour les pauvres, pour écouter la voix du Seigneur ».

« De cette manière, on perd la joie et le cœur finit par se dessécher », a-t-il conclu.

Le Souverain Pontife a rappelé l'invitation que le seigneur leur adresse : « pour que nous n'oublions pas que l'autorité dans l'Église grandit avec cette capacité de promouvoir la dignité de l'autre, d'oindre l'autre, pour guérir ses blessures et son espérance tant de fois offensée ».

« Le Seigneur marche devant nous pour nous rappeler encore une fois que l'unique autorité crédible est celle qui naît du fait de se mettre aux pieds des autres pour servir le Christ », a-t-il dit aux nouveaux cardinaux.

François a attiré l'attention sur ce qu'il considère « la plus haute distinction que nous pouvons obtenir : servir le Christ dans le peuple fidèle de Dieu, dans celui qui est

affamé, dans celui qui est oublié, dans le prisonnier, dans le malade, dans le toxicodépendant, dans la personne abandonnée, dans les personnes concrètes avec leurs histoires et leurs espérances, avec leurs attentes et leurs déceptions, avec leurs souffrances et leurs blessures. Ce n'est qu'ainsi que l'autorité du pasteur aura la saveur de l'Évangile ».

« Personne parmi nous ne doit se sentir 'supérieur' à quelqu'un. Personne parmi nous ne doit regarder les autres de haut. Nous pouvons regarder ainsi une personne uniquement quand nous l'aidons à se relever », a-t-il dit en bref.

Après ce moment, le pape a lu la formule de la création et a proclamé en latin les noms des cardinaux pour les unir par « un lien plus fort » à sa mission.

Puis vint la profession de foi et le serment des nouveaux cardinaux, de fidélité et d'obéissance au Pape et à ses successeurs.

Chacun des 14 nouveaux cardinaux s'est agenouillé pour recevoir la barrette cardinalice, selon l'ordre de création : Mgr António Marto a été le septième.

---

www.fatima.pt/fr/news/mgr-antonio-marto-cardinal